

LESTAEGHE (Joseph), Missionnaire de Scheut (Locre, Flandre occid., 28.9.1885 — Léopoldville, 16.11.1945).

Né à Locre le 28 septembre 1885, il fit ses humanités anciennes à Thielt, entra à Scheut le 7 septembre 1906. Ayant prononcé ses vœux de religion le 8 septembre 1908, il était ordonné prêtre le 21 juillet 1912 et s'embarquait à Anvers la même année, le 14 septembre.

Il ne devait revoir la Belgique qu'en août 1925 et sa santé rétablie, repartait pour la Colonie le 27 décembre 1926. Il commençait son deuxième terme, au Congo, un terme qu'il achèverait le 16 novembre 1945, mourant, comme il l'avait toujours souhaité, dans ses missions tant aimées.

Après une année complémentaire de formation à Kangu au Mayombe, le Père Lestaeghe fut envoyé comme coadjuteur aux missions du lac Léopold II, missions qu'on venait à peine d'ouvrir ; il passa ainsi quatre années à Ibeke, trois années à Bokoro, puis retourna à Ibeke avant d'être nommé supérieur de cette mission. Il y revint après son congé en Europe et depuis lors il fut toujours un apôtre ardent aussi bien à Belonge (1935) qu'à Ireko à partir de 1938. Toujours chez ses Nkundus, dont il connaissait les mœurs et la langue et dont il avait gagné les cœurs. Et comment cette population si déshéritée de la « cuvette tropicale » n'aurait-elle pas aimé cet homme qui dans tous les domaines multipliait ses bienfaits ? N'était-ce pas lui qui avait fait d'Ireko, où rien n'existait, en peu d'années une mission florissante, dotée d'une église, de locaux scolaires, d'un internat avec 278 lits, et nombre d'autres bâtiments en briques. On n'insistera jamais assez sur l'abnégation de ces missionnaires-constructeurs érigeant au plus profond des pays perdus ces centres de christianisation, de paix et de civilisation. Les populations Nkundus n'étaient certes pas toujours faciles à manier. Fiers, ombrageux, guerriers de nature, il fallait les connaître et les aimer beaucoup pour se les attacher. Mais on ne travaillait pas en vain. Les résultats récompensaient les efforts.

L'affection et le dévouement du Père Joseph Lestaeghe n'avaient d'égales que son inépuisable patience et sa bonté.

Arrivé à l'hôpital de Léopoldville atteint d'un cancer avancé, il eut le bonheur d'être assisté à ses derniers moments par son évêque, Monseigneur Six, qui put écrire en toute vérité : « Tous ceux qui l'ont connu seront d'accord pour dire qu'il fut un missionnaire profondément pieux, totalement dévoué ». Le deuil fut général à Ireko ; on résumait toute sa vie en disant : « Cet homme était essentiellement bon ».

[F. D.] 11 septembre 1956.
Eug. Wolters.

Archives de la Congrégation de Scheut.